



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

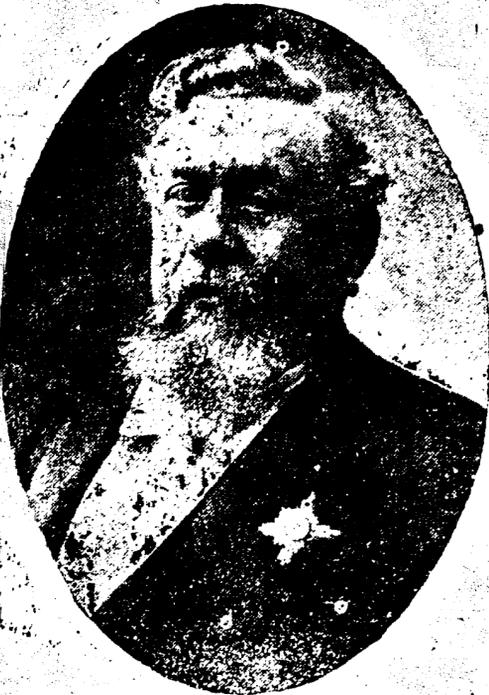
PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 26 MAI 1911

84ème Année



M. Fallières en Belgique.

L'arrivée à Bruxelles de M. Fallières et des édiles parisiens.

Bruxelles, 9 mai: Il est à 2 h 34 exactement lorsque le train présidentiel entre en gare. La musique joue la "Marseillaise", tandis que les troupes présentent les armes. Le président de la République est reçu par le Roi. M. Fallières donne l'accolade au souverain et s'informe de la santé de la Reine.



ROI ALBERT IER.

Bruxelles, 9 mai. Les membres du bureau du Conseil municipal de Paris sont arrivés à la gare du Midi à midi quinze et ont été reçus par MM. Max, bourgmestre, Grimard et Steens, échevin. M. Max a annoncé aux édiles parisiens que le Roi Albert, voulant leur donner un témoignage de sympathie dès leur arrivée à Bruxelles, avait nommé commandeur de l'ordre de Léopold MM. Bellan, président du Conseil municipal, et Galli, président du Conseil général, et chevaliers du même ordre MM. Oudin, Quentin, Massard, d'Andigné et Gay. Les insignes de l'ordre ont été remis aux conseillers municipaux de Paris au cours du déjeuner donné en leur honneur par le bourgmestre de Bruxelles. Bruxelles, 9 mai. — Cet après-midi, M. Fallières a reçu les hauts

dignitaires de l'Etat, les ministres en tête, qui lui ont été présentés par le Roi, et les membres du corps diplomatique, qui lui ont été présentés par M. Beau, ministre de France à Bruxelles. M. Fallières n'a pas quitté le palais royal de l'après-midi.

Le toast royal

Le soir, un banquet de cent soixante couverts a eu lieu au palais. Au champagne, le roi Albert a prononcé le toast suivant:

"Monsieur le président, C'est pour moi un véritable bonheur que de vous souhaiter aujourd'hui la bienvenue et de vous dire la joie que nous éprouvons à vous recevoir dans la capitale de notre pays.

"L'année dernière, nous emportions de Paris, avec l'ineffaçable souvenir de l'accueil chaleureux que nous y avons reçu, la promesse que vous aviez bien voulu nous faire d'une prochaine visite à Bruxelles. Laissez-moi tout d'abord vous remercier de vous être rendu si gracieusement à notre invitation.

"En parcourant les rues pavées de cette ville, salué par les manifestations de sympathie de la population, vous avez pu vous convaincre, dès votre arrivée, de la sincérité des sentiments que le peuple belge nourrit pour le beau et glorieux pays de France: il n'ignore pas en effet la place que le génie français occupe dans l'histoire de l'humanité: il se plaît à rendre hommage à ses brillantes qualités, il a puisé de tout temps aux sources fécondes de sa littérature et de sa science, enfin il est toujours heureux de recevoir et de fêter chez lui ses représentants attitrés, penseurs, hommes d'Etat, écrivains ou artistes.

"Interprète fidèle des paroles qui sont ici sur toutes les lèvres, j'aime à vous exprimer une fois de plus, monsieur le président, la vive amitié que les Belges ont vouée au peuple chevaleresque dont vous personnifiez le gouvernement.

"La Belgique se réjouit de voir dans la présence à Bruxelles du premier magistrat de la République voisine une preuve nouvelle des relations remplies de cordialité qu'elle entretient avec la nation française: relations non seulement motivées par la contiguïté de leurs territoires, mais aussi fondées sur une estime réciproque, sur un échange d'idées incessant et sur des intérêts commerciaux qui n'ont fait que grandir d'année en année. Aussi est-elle en droit d'espérer que nos deux pays éprouveront un égal

désir de concilier leurs besoins économiques au moyen d'ententes amicales.

"La Reine se prometait un grand plaisir de vous faire aujourd'hui avec moi les honneurs de ce palais; elle en est malheureusement empêchée par une indisposition, et elle m'a prié d'être auprès de vous l'interprète de tous ses regrets.

"Je lève mon verre en l'honneur du président de la République française, de M. Fallières, qui nous donne le bel exemple d'une vie entièrement consacrée au travail et aux intérêts supérieurs de son pays. Je bois à son bonheur et à la prospérité de la France". La musique joue la "Marseillaise".

La réponse de M. Fallières

M. Fallières prononce ensuite le toast suivant:

"Sire, Votre Majesté ne sera, certainement pas surprise si mes premières paroles sont pour vous prier d'exprimer à Sa Majesté la Reine les vœux que je forme pour son rétablissement définitif.

"Je réponds ainsi non seulement à ma propre pensée, mais à celle de la France qui est encore aujourd'hui sous le charme du souvenir de la visite que vos Majestés ont bien voulu me faire, l'an dernier, à Paris, où Sa Majesté la Reine Elisabeth a laissé la trace ineffaçable de sa grâce exquise et de sa rayonnante beauté.

"Sire, je suis profondément touché des paroles si chaleureuses que Votre Majesté vient de m'adresser et des termes dont elle s'est servie pour définir les sentiments du peuple belge à l'égard de la France; il m'a été infiniment agréable d'y retrouver comme un éloquent commentaire des acclamations qu'a prodiguées au président de la République française la vaillante population de votre splendide capitale.

"J'ai hâte de dire toute l'émotion que m'a causée un pareil accueil. L'écho de ces manifestations sympathiques, comme celui des paroles de Votre Majesté, retentira dans le cœur de tous les Français; ils en seront fiers et heureux.

"A mon tour, j'ai grand plaisir à exprimer à Votre Majesté la profonde et sincère sympathie que la France et son gouvernement professent pour la Belgique et ses souverains.

"Ma visite n'est pas seulement l'accomplissement d'un agréable devoir de haute courtoisie; c'est l'affirmation de tout le prix que mon pays attache à l'amitié du vôtre.

"La France suit avec autant d'intérêt que d'admiration le rapide et brillant essor de votre jeune nationalité; elle l'a vu naître et grandir en se fortifiant au milieu des plus graves difficultés. "Dans toutes les branches de l'activité humaine: industrie, commerce, politique, lettres, sciences et arts, la Belgique s'est faite une place éminente dans le concert des nations; plus que personne nous applaudissons à ses succès, et avec Votre Majesté, nous formons le souhait que par leurs aspirations communes, nos deux pays soient portés vers une conciliation toujours plus grande de leurs intérêts économiques.

"Je lève mon verre en l'honneur de Votre Majesté, de Sa Majesté la Reine et de la famille royale. "Je bois à la Belgique, à sa prospérité croissante et à son indéfectible avenir."

La musique joue la "Brabançonne".

Une jolie légende.

Une jolie légende sur Jeanne d'Arc, tirée par M. G. Lefèvre-Pontalis du "Mémoire de l'empereur Sigismond" de Eberhard Windeck. Lorsque Charles VII fut sacré à Reims, grâce à l'active campagne de la Paucelle d'Orléans, les troupes campaient aux environs de la ville qui regorgeait de seigneurs et de fidèles Français accourus de toute part. Or les viguerons qui pourtant ne possédaient pas encore le champagne moineux, mais qui fournissaient à la table du Roi leur vin piquant et délectable et le vendaient jusqu'en Allemagne, se lamentaient de voir leurs vignes saignées par les montres

des garçons de La Hire et des poitevins du maréchal de Rais, celui-là même qui devait finir sur un bûcher, en expiation de ses crimes.

Il n'y aurait pas de vin, cette année-là, disaient les viguerons en levant les bras au ciel, et voilà qu'après la levée du camp, Jeanne ayant passé par là, les vignes saignées se redressèrent, fleurirent de nouveau et donnèrent de superbes vendanges à l'automne!

DEPECHEES Télégraphiques

La course Paris-Madrid.

San Sebastian, Espagne, 25 mai.—Les trois aviateurs français qui prennent part à la course Paris-Madrid, sont repartis de bonne heure ce matin de San Sebastian, malgré le temps menaçant.

Gibert a pris son vol le premier à 6:28 heures. Garros à 7:12 et Vedrine à 7:17 heures.

Madrid, 25 mai.—Les aviateurs ont éprouvé de nombreux échecs dans la dernière partie de leur course, mais ont néanmoins lutté avec courage contre des conditions atmosphériques défavorables. L'étape San Sebastian-Madrid est considérée à juste titre comme la plus difficile.

La situation au Portugal.

Lisbonne, 25 mai.—Un bulletin officiel publié ce matin par le gouvernement portugais mande que la situation sur la frontière nord du pays n'est nullement inquiétante ainsi que certains rapports tendent à le faire supposer et que les troupes restent absolument fidèles au gouvernement.

Cependant par mesure de précaution diverses garnisons ont été renforcées. Le manifeste publié hier par le clergé portugais, protestant contre la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat, a causé une profonde sensation dans le pays. La rupture est maintenant complète entre l'Eglise et l'Etat, sans espoir qu'une entente puisse intervenir.

Dans leur manifeste les évêques portugais attaquent le gouvernement provisoire et déclarent que la nouvelle loi n'est pas une loi de séparation, mais d'annexion et de spoliation. "Après l'avoir dépourvu de ses biens et de son autorité, le gouvernement tente maintenant d'écraser l'Eglise sous son talon, mais nous n'accepterons jamais la situation qui nous est faite."

ACCUEIL CORDIAL.

Copenhague, 25 mai.—Copenhague s'est mis en frais aujourd'hui pour recevoir la seconde division de l'escadre de l'Atlantique des Etats-Unis, sous le commandement du contre-amiral Badger, arrivée ce matin, pour une visite d'une semaine.

Une salve a été échangée entre l'escadre américaine et les batteries de terre.

Le Kansas, le New Hampshire et le South Carolina, ayant à leur tête le vaisseau amiral Louisiana, ont été salués par les vivats des milliers d'excursionnistes, quand ils ont remonté le détroit à Ellsworth.

Pendant le séjour de l'escadre ici le roi Frederick recevra en audience l'amiral Badger et les capitaines des cuirassés Américains et donnera un grand dîner officiel auquel les officiers de la flotte rencontreront les personnalités les plus marquantes de Copenhague.

Un bal sera donné par le ministre de la Marine pour mettre en contact les officiers et enseignes de vaisseau et les officiers Danois.

PARC LACOMBE A 90 MINUTES DE LA RUE DU CANAL. Juste de l'autre côté du beau Lac Pontchartrain. Terrains \$25.00 à \$150.00. Maisons 300 x 300. Fermes \$175. 5 acres à \$200. \$1.00 et au-dessous Pas d'intérêt. \$1.00 par semaine Pas de taxes. Train privé, Dimanche 28 Mai 1911, limité à 200, via New Orleans Great Northern B. R. Billets \$1.00. Coupons attachés seront acceptés comme premier paiement sur le prix d'achat de tout terrain, carré d'ilet ou acre. Rappelez-vous l'heure: Départ 9 A. M. Retour 6 P. M. STATION "TERMINALE", Coin Canal et Basin. Lunch, Promenade en Automobile Gratuits. Autres informations données au bureau. LOUISIANA FARM LAND CO., 632 RUE GRAVIER.

L'ex-président Roosevelt est critiqué.

Mohonk Lake, N. Y., 25 mai.—Les délégués à la dix-septième conférence annuelle de Lake Mohonk, ont entendu aujourd'hui un discours de M. John W. Foster, ancien secrétaire d'Etat, lequel a vivement critiqué les récentes déclarations faites par Théodore Roosevelt au sujet de l'arbitrage international.

"J'avais terminé la préparation de mon discours, a dit l'ex-secrétaire Foster, lorsqu'on m'a paru dans la presse les articles de l'ex-président Roosevelt.

"Tout en regrettant leur publication qui ne manquera pas d'embarrasser l'action du Sénat, je tiens à rappeler le fait qu'aucun homme étroitement lié à la vie publique d'aujourd'hui n'a donné la preuve de plus d'incoscience et d'erreur de jugement sur le sujet de l'arbitrage international.

"Sa carrière publique a été marquée par une vive hostilité à l'arbitrage en général. Dans un article paru en 1895, dans un magazine, Roosevelt avait attaqué le président Harrison pour avoir soumis la controverse au sujet de la mer de Behring à l'arbitrage.

"Mais lorsqu'il eut assumé les responsabilités de la Présidence fut lui qui le premier eut recours au Tribunal international de La Haye, et invita les nations ayant des réclamations contre le Venezuela à recourir à la même cour.

"Dans le premier cas il avait proposé de régler la question de la frontière de l'Alaska en envoyant une armée américaine sur les lieux dans le but d'occuper par la force le territoire contesté mais il avait finalement cédé aux conseils pacifiques du secrétaire Hay et en 1903 la question avait été soumise à la Commission de Londres.

"En 1904, ses vues ayant changé, il envoya un certain nombre de traités d'arbitrage au Sénat, et parce que cette assemblée avait insisté pour exercer ses devoirs constitutionnels, il avait dénoncé cette action, la qualifiant de

"honteux subterfuge."

"En dépit de ses précédentes déclarations en opposition à l'arbitrage en général, Roosevelt a fait plus que n'importe quel autre humain pour les progrès de cette cause et a bien mérité le prix Nobel de la paix.

"S'il est permis de juger l'avenir sur le passé on peut s'attendre à voir Roosevelt, après avoir usé à son cœur content de ses exhortations favorites "hypocrisie", "lâcheté", "mauvaise foi" etc., se joindre finalement au mouvement vers la paix internationale et donner son appui à cette grande mesure, dont l'initiative est toute à l'honneur de son successeur à la Maison Blanche.

La bi-centenaire de Mobile.

Mobile, Ala., 25 mai.—Les fêtes pour commémorer le deux centième anniversaire de la fondation de Mobile par les Français ont commencé cet après-midi et dureront trois jours.

Dans la soirée les membres de l'Ordre des Red Men ont organisé un cortège représentant l'arrivée des premiers colons sur l'emplacement où a été construit Mobile et les événements qui se sont déroulés dans cette ville depuis sa fondation par De Soto jusqu'à nos jours.

Le square Bienville a été transformé en village indien par les Red Men, et la ville entière est décorée aux couleurs des divers pays qui tour à tour ont gouverné Mobile.

Trois cents officiers et marins de l'escadre américaine mouillée à Pensacole arriveront demain matin pour participer au grand cortège historique qui défilera dans les limites de la vieille cité française.

Le comité des Fêtes a reçu hier soir un télégramme de M. Bryce, ambassadeur de Grande-Bretagne à Washington, annonçant que son gouvernement avait délégué Lord Eustache Percy pour représenter l'Angleterre à la célébration du bi-centenaire.

Les Percy du Northumberland comptent au nombre des plus anciennes familles de la noblesse anglaise.

Le Dr Alcée Fortier, professeur à l'Université Tulane, représentant le gouverneur de la Louisiane, M. Francastel, consul de France, à la Nouvelle-Orléans, représentant le gouvernement français, et M. André Lafargue, représentant le maire de la Nouvelle-Orléans, sont arrivés ce matin à Mobile.

Le gouverneur O'Neil de l'Alabama et divers autres gouverneurs des Etats du Sud, sont attendus dans la soirée.

La dernière pendaison dans l'Etat du Kentucky.

Franckfort, Ky., 25 mai.—La dernière exécution par la corde dans cet Etat a eu lieu ce matin au soleil levant.

Le condamné, un noir du nom de Roger Warren qui avait tué un de ses congénères l'année dernière, a fini ses jours sur la potence.

En raison d'une loi récemment votée par la Législature cette pendaison sera la dernière dans le Kentucky et dorénavant les condamnés à mort seront exécutés sur la chaise électrique.

Mort de l'aéronaute Von Pohl.

Denver, Colo., 25 mai.—L'aéronaute Louis Von Pohl, de St-Louis, détenteur de plusieurs records internationaux qui avait été récemment blessé la nuit dernière pendant une querelle de café par un commis-voyageur de New York, le nommé Frank H. Henwood, a succombé à ses blessures aujourd'hui à midi, à l'Hôpital St Luc. Henwood a été arrêté.

EN CHINE.

San Francisco, 24 mai.—Des journalistes américains, ayant à leur tête B. Wilfrid Fleisher, se sont embarqués aujourd'hui pour Shanghai, où ils vont établir le "China News", un journal quotidien qui sera publié en anglais et en chinois. Le "News" sera le premier journal anglais offert au public chinois en général.

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES 123 pieds rue N. Remparts—150-pieds rue Iberville. Attention! Attention! Attention! Nous désirons respectueusement prévenir nos Nombreux Clients et le Public en Général qu'en raison de l'inventaire que nous faisons et pour faire de la place nous avons décidé d'offrir tout notre stock de MEUBLES MODERNES du dernier genre et des plus artistiques, de la Onisme au Salon, aux prix très réduits de 25 0,0, à 35 0,0 au-dessous de leur valeur réelle. Rappelez-vous que nos Marchandises viennent des premières Fabriques du Nord et de l'Est et que nous n'avons rien que des articles de tout premier choix modernes et soigneusement manufacturés des matières premières. Profitez maintenant de l'occasion rare qui s'offre d'obtenir immédiatement des meubles dont vous pourrez être fiers de décorer vos maisons. VENEZ CHACUN! VENEZ TOUS! FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO., LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE. Au Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone Main 948. 116 GRAND. PAS DE SUCCURSALE